

sacrifices et les efforts de l'avenir seront la réalisation la sanction, le prolongement pratique et effectif des paroles et des discours du présent.

Non, non, nos jeunes amis de l'Association de la Jeunesse Catholique ne s'arrêteront pas aux effusions d'un patriotisme purement verbal et oratoire. Leur ferveur religieuse et nationale n'est pas une simple attitude, une pose adoptée pour se signaler à l'attention publique et faire imprimer leurs noms dans les journaux. Nous sommes fermement convaincu qu'elle est d'une autre trempe.

Le programme qu'ils se sont tracé dès le début est très beau. Ils veulent se préparer "à défendre les principes du catholicisme et les traditions du Canada français." Tout est là. Le catholicisme c'est la plus grande force morale et sociale qu'il y ait au monde. Les principes du catholicisme appliqués et suivis universellement dans la vie d'un peuple, ce serait infailliblement la sécurité, l'ordre, la fraternité des classes, l'harmonie, le respect des droits, le juste équilibre de l'autorité et de la liberté, assurés à ce peuple. Mais cette application des principes du catholicisme, en jouissons-nous avec plénitude? Quel observateur consciencieux oserait l'affirmer? Nous aimons à nous proclamer le peuple le plus catholique du monde. Hélas, c'est une formule démentie trop souvent par la réalité! Dans nos classes dirigeantes surtout, le sens catholique subit bien des défaillances et des obscurcissements. Avoir le sens catholique, c'est penser, juger, sentir, aimer, souffrir comme pense, juge, aime et souffre l'Église. Or, faisant notre examen de conscience, est-ce bien là notre cas? Que d'atténuations, que de fléchissements, que de défor-